

Sortie VMF le 4 juin 2021

W3 Un quartier général allemand à Saint Rimay

Par un vendredi pluvieux, comme le mois de Juin en a parfois le secret, nous voilà partis en un petit groupe d'une quinzaine d'adhérents VMF 41, entraînés par notre déléguée Véronique de Vallois, à travers la superbe campagne vendômoise à la découverte d'un site important et méconnu datant de la seconde guerre mondiale.

Dès le début de la guerre, l'état major allemand a mis en place trois quartiers généraux en Belgique puis en France, décidés par Hitler, construits par l'entreprise de Fritz Todt, ministre de l'armement, avec matériaux allemands et main d'œuvre française bien payée. W pour Wolf ; Wolfschlucht, le ravin du loup est le même nom donné à ces trois quartiers généraux : W1, W2 et W3.

En juin 1942 et ce pendant quatorze mois, avec une organisation impressionnante, les Allemands font édifier deux grands bunkers aux murs épais de quatre mètres, un important central téléphonique dont on voit encore quelques gros câbles de transmission et une centrale électrique, baraquements et abris, un réservoir à eau, captant une source toute proche, indispensable tant pour la fabrication jour et nuit du béton que d'assurer la vie de milliers d'hommes, plates-formes pour six bétonnières et plates-formes pour les pièces de DCA; tout cela constituant un ensemble de 115 constructions en béton situées sur un espace de six communes. Les bâtiments sont cachés, parfois enterrés ; les observatoires, eux plus visibles, se repèrent au sommet des collines. Pendant ces quatre heures de promenade, nous découvrons, étonnés, tous ces édifices, pillés, tagués mais néanmoins présents, signes de la formidable puissance de cette armée et souvenirs des années noires pour la France.

Les deux jolies propriétés de la région sont réquisitionnées pour loger les officiers comme partout en France et c'est dans l'une d'elles, le château de Fleurigny à Cherchenois, que nous sommes gentiment accueillis par Monsieur et Madame Mellerio qui nous offrent une collation bienvenue et reposante dans ce cadre magnifique.

Tout cela n'aurait certainement pas vu le jour sans la présence du fameux tunnel ferroviaire de Saint Rimay, construit en 1881, lieu sûr pour éviter les bombardements. Celui-ci aura contribué au choix de la gare de Montoire comme lieu de rencontre entre Hitler et Laval puis Pétain et sera le point central de W3, à la fois pour les acheminements d'hommes et matériaux mais au premier chef pour assurer la sécurité. Sont installées à chaque extrémité deux colossales portes blindées de 5 mètres sur 5 et 4 centimètres d'épaisseur venant directement d'Allemagne comme beaucoup d'éléments ; ce sont pratiquement les seuls à ne pas avoir disparu.

A cette époque difficile, les familles avaient été chassées de leurs habitations, de leurs terres et de leurs fermes pour la mise en place de cette entreprise démesurée puisque jamais utilisée. Les souvenirs restent vivaces dans les mémoires : les actions courageuses, les petites faiblesses devant l'appât du gain puis les jeux des enfants sur ce terrain d'exploration, le pillage aussi quand tout se justifie ... C'est aussi ce qu'évoque notre sympathique guide, enfant du pays, vecteur de la tradition orale, attaché profondément à son histoire et se donnant sans compter pour en conserver la mémoire. Nous ne pouvons que vous inciter très vivement à découvrir ce site historique et vous en donnons la référence.

Et c'est dans cet état d'esprit, sortant de cette parenthèse qu'engendrent les découvertes, que nous avons continué nos échanges passionnants autour d'un sympathique et revigorant brunch dînatoire préparé par Véronique. Le couvre-feu nous a malheureusement obligé à nous quitter mais cette journée exceptionnelle restera dans les annales et nos mémoires. Olivier et Véronique, nous vous en remercions de tout cœur.

Isabelle de Saint André

